

Pour atteindre ce but désirable, l'instruction est nécessaire, l'instruction professionnelle d'abord, l'instruction du public ensuite, et enfin la prohibition légale.

Le médecin est appelé, par la nature de ses fonctions, à être en rapport avec toutes les classes de la société ; il doit donc, par son instruction et pour la dignité de sa profession, n'être inférieur à personne. S'il veut acquérir la considération qui doit s'attacher à son titre, il faut que ses connaissances générales et spéciales soient au niveau de la haute position qu'il occupe dans la société. Celle-ci exige d'ailleurs avec raison que ceux à qui se trouve confiée la santé du public, possèdent les connaissances nécessaires pour remplir leur importante mission. Plus ces garanties seront sérieuses, plus le public devra mettre de confiance dans ceux qui les offrent et plus grande sera la différence qui les séparent des empiriques sans instruction.—Tout ce qui tend à élever le niveau de la profession médicale devra, par conséquent, avoir l'effet salutaire de réprimer le charlatanisme.

Loin de nous la pensée de vouloir insinuer que le corps médical actuel ne possède pas l'instruction requise pour remplir ses devoirs. Grâce au clergé et à quelques laïques dévoués, la province de Québec nous présente des maisons d'éducation supérieure où la jeunesse puise, en même temps que les bons principes, une instruction brillante et solide. Grâce aussi au dévouement de nos devanciers, la génération actuelle des médecins a pu acquérir dans nos collèges de médecine les connaissances médicales suffisantes à l'exercice de leur profession et, si l'on considère les difficultés de la tâche et les moyens mis à leur disposition, il faut avouer qu'il était difficile de faire mieux. Mais si en France, en Angleterre, en Allemagne, où l'enseignement classique et médical est si complet, l'on cherche encore les moyens de le perfectionner, il n'est pas étonnant que, dans un pays jeune encore comme le nôtre, il se trouve des lacunes à combler, des abus à faire disparaître, des progrès à réaliser.

Pour que le médecin soit à la hauteur de sa position et se